

La RTBF veut miser sur le sport féminin

Les succès médiatisés des équipes féminines en basket, football et hockey et celui de Nafi Thiam en athlétisme donnent des idées à la RTBF.

JEAN-FRANÇOIS SACRÉ

L'été a été prolifique pour les sportives belges. En juin, l'équipe nationale de basket, les Belgian Cats, décrochait à la surprise générale la médaille de bronze à l'Euro de Prague, synonyme de qualification pour le Mondial 2018. Un mois plus tard, c'était au tour des Red Flames, l'équipe nationale de football, de participer pour la première fois à l'Euro où elles furent éliminées en phase de poules, mais avec les honneurs et notamment une belle victoire face à la Norvège. Début août c'est Nafissatou Thiam qui enflammait à nouveau la Belgique en décrochant la médaille d'or à l'heptathlon aux Mondiaux d'athlétisme de Londres, un an après avoir conquis l'or olympique à Rio en 2016. Et puis, le week-end dernier, c'était l'équipe nationale de hockey, les Red Panthers, qui arrivait en finale des championnats d'Europe aux Pays-Bas, battue seulement par l'équipe locale.

Si pareil tir groupé est exceptionnel, il s'accompagne d'une médiatisation sans précédent. Tous ces exploits ont été retransmis en direct à la télévision, certains d'entre eux générant de coquettes audiences. Pour l'Euro de foot, la RTBF avait déployé les grands moyens (commentateur, consultante, reportages en coulisses...). Et l'audience n'a pas déçu. Le tournoi a rassemblé 120.000 personnes en moyenne mais le dernier match face aux Pays-Bas en a séduit 190.058, soit 14,6% de parts de marché. En Flandre, ce match a même attiré 892.180 téléspectateurs, soit 43,7% de parts de marché. Il est vrai que l'équipe avait une forte connotation flamande. Il n'empêche: il y a quelques années, mêmes les Diables Rouges auraient rêvé d'attirer autant de fans. «Ce qui est intéressant c'est que leurs prestations ont, proportionnellement, attiré autant d'hommes que lors des matchs des Diables Rouges», observe Michel Lecomte le patron des sports de la RTBF.

Que dire alors des prestations de Nafissatou Thiam. Le 800 mètres de l'heptathlon,

épreuve décisive pour l'attribution des médailles, a été suivi par 450.000 téléspectateurs. Un score digne de la grande époque

des finales de tennis opposant Justine Henin et Kim Clijsters. Seul bémol, le faible score du seul match diffusé par la RTBF lors du dernier Euro de hockey qui n'a attiré que 45.000 téléspectateurs. La finale a, quant à elle, été retransmise sur Voo, qui ne communique pas de chiffres.

Magazine mensuel

Tout ceci semble avoir donné des idées à la RTBF et à son directeur des sports Michel Lecomte. «Ce boom du sport féminin est une vraie tendance qui a de quoi interpeller d'autant qu'il révèle à la fois des équipes et des talents individuels, comme Nafi Thiam», relève-t-il. D'où l'idée de surfer sur cette vague. «Nous envisageons effectivement de lancer une émission dédiée à la thématique, indique Michel Lecomte, elle pourrait voir le jour l'an prochain sur un rythme mensuel.» Le projet en est encore au stade de la réflexion, mais il s'inscrit bien dans ses missions de service public.

Le patron des sports ertébéen devrait se voir conforté dans son idée en constatant que le phénomène ne touche pas que la Belgique. La semaine dernière, le journal Les Echos constatait lui aussi que le sport féminin séduit de plus en plus de chaînes et de téléspectateurs en France. En juillet trois des quatre matchs de l'équipe de France à l'Euro de foot féminin sont arrivés en tête du prime-time sur France 2. Et le sport féminin n'attire pas que les chaînes publiques puisque TF1 a acheté les droits de la prochaine Coupe du monde de football qui se déroulera en France en 2019. «Si le sport féminin séduit de plus en plus les chaînes de télévision, c'est parce que les audiences sont rassurantes et souvent très bonnes, écrit le quotidien économique. Mais peut-être aussi parce que les compétitions sont plus faciles à rentabiliser.» Et de citer un rapport du CSA français publié en juillet, révélant que les Coupes du monde féminines de football, contrairement aux masculines, se sont révélées directement rentables pour les chaînes qui les ont diffusées en raison de droits de diffusion bien moins élevés.

450.000

C'est le nombre de Belges francophones qui ont suivi le 800 mètres de l'heptathlon au terme duquel Nafissatou Thiam a remporté l'or aux Mondiaux de Londres.